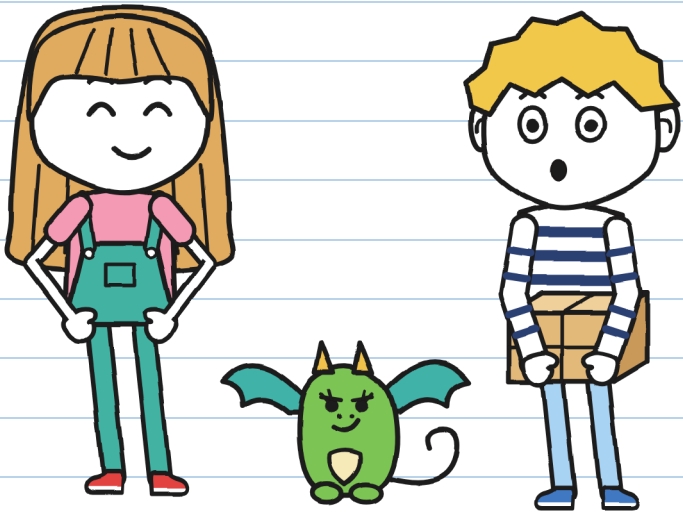
LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 1

Ce colis mord

Lui Eriksson



(le carnet de Gus)

TAILLE L
Niveau avancé · 11+

LIVRAISONS IMPOSSIBLES · 1

Ce colis mord

Texte et illustrations : Lui Eriksson

TAILLE L · Niveau avancé · 11+

Version française : LinguAula

Première édition : 2026

© 2026 Lui Eriksson · info@linguaula.com

Photocopiable librement, pour la classe et pour la maison.

LinguAula

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com

Aucun colis n'a été blessé pendant l'écriture de ce livre. Presque aucun. —J.

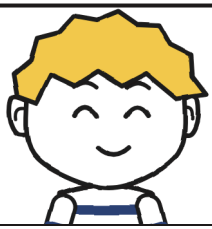


Et à personne d'autre. –].

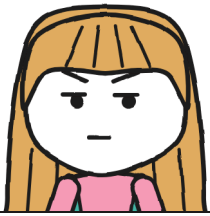
Si tu le trouves, rapporte-le avant l'aube.

Miette mord parce qu'elle vit dans une histoire. Avec un vrai animal, regarde la page 76. –].

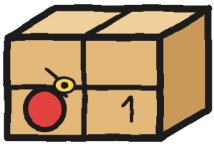
QUI EST QUI



Gus. Le nouveau du quartier. Livreur professionnel (plus ou moins). Ce carnet est à lui.



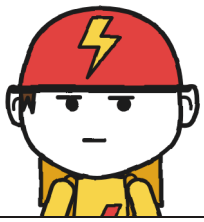
Juliette. Elle écrit en vert, et ce qu'elle écrit en vert ne s'efface pas.



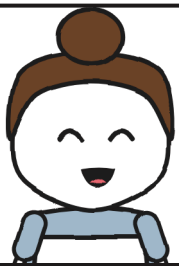
Colis n° 1. Destination : la Maison des Dragons. Instructions : garder au chaud.



Mara. La patronne de Livraisons Impossibles. Elle a une seule règle.



Tony. Livreur chez ÉCLAIR. Il livre hyper vite des trucs hyper ennuyeux.



Élise. La boulangère. Par sa grille sort l'air chaud du four.

CARNET DE LIVRAISON
de Gus

PRIVÉ.

« Privé » veut dire que je le lis en premier. –].

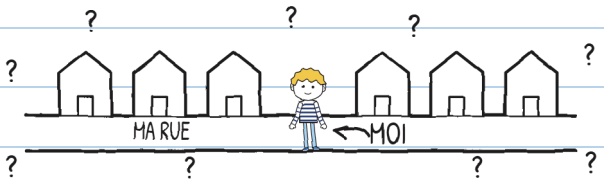


Ce carnet est sorti du carton 14 du déménagement. Le carton disait CUISINE avec beaucoup d'assurance, mais dedans il n'y avait pas la moindre cuillère : seulement ce carnet, une chaussette orpheline et une grenouille en caoutchouc qui n'est à personne.

CHAPITRE 1

Celui qu'on ne peut pas

Quatre jours que je suis dans le quartier, et je connais exactement une rue. En entier, quand même.

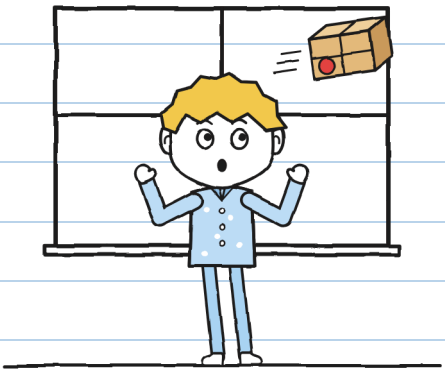


Mon plan pour me faire un ami :

1. Dire bonjour.
2. Dire quelque chose d'intéressant.
3. ???

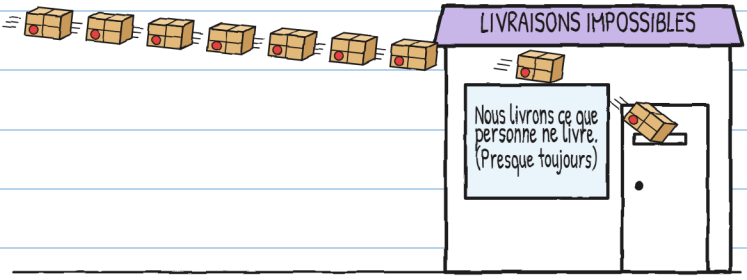
Bloqué au 2 ; le 3, aucune idée.

Ce matin, quelque chose m'a réveillé en passant en volant devant ma fenêtre, ce qui n'arrive jamais dans ma rue. Enfin, je croyais.



C'était un colis.

Puis un autre, et encore un autre : neuf colis à la queue leu leu, comme des canards, qui ont traversé la rue et se sont faufilés par la boîte aux lettres de la boutique d'en face. (Les onze autres, je l'ai su plus tard, étaient rentrés avant, pendant que je dormais à poings fermés.)

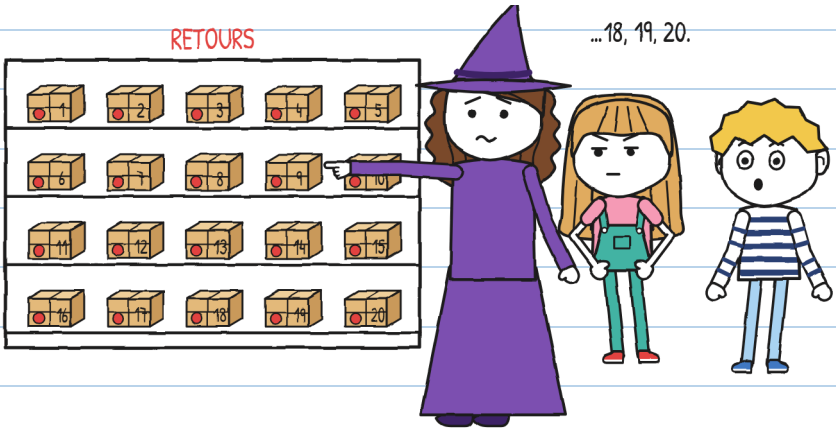


J'avais mon point 2 : « J'ai vu des colis voler ».

Ce n'est pas intéressant. Ça arrive tout le temps.

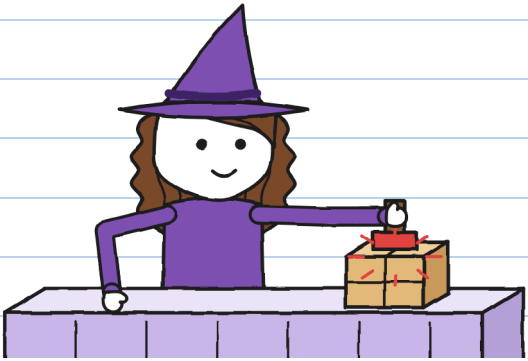
Cette note, c'est Juliette qui l'a écrite, et je l'ai rencontrée ce matin même dans la boutique d'en face. Elle écrit en vert, et ce qu'elle écrit en vert ne s'efface pas : j'ai essayé.

J'ai enfilé mon pull rayé par-dessus mon pyjama et j'ai traversé la rue avant de trouver une bonne raison de ne pas le faire.

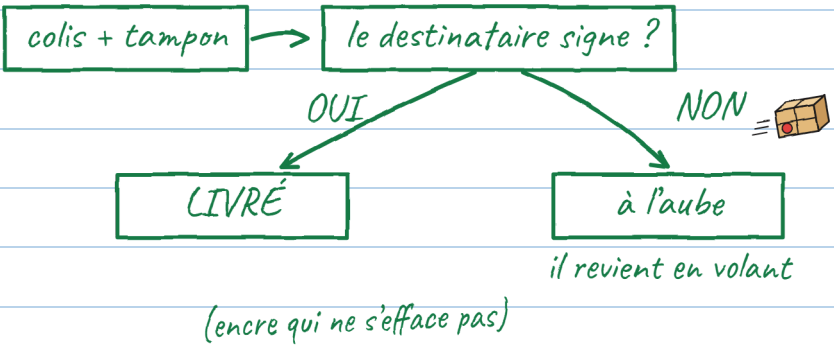


— Ils sont tous revenus, a soupiré la sorcière. Encore.

La sorcière s'appelle Mara et elle tient une boutique de livraisons impossibles, en plus d'un tampon qui brille comme s'il avait avalé une ampoule.



Juliette m'a tout expliqué dans mon propre carnet, sans prendre la peine de me demander la permission :



Comme ça, aucun colis n'est perdu. Ni livré.

Les retours de l'étagère : vingt colis que personne n'a jamais réussi à livrer, tous de la même personne.

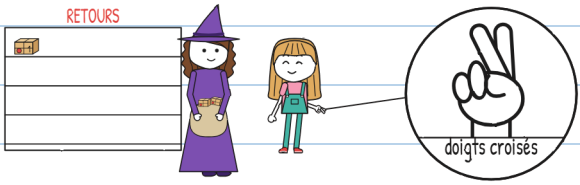
DESTINATION : …
EXPÉDITEUR : R.

— Qui est R. ? ai-je demandé.
— Quelqu'un qui écrit très mal, a dit Mara, sans plus.

Elle a mis dix-neuf retours dans un sac : cette nuit-là, elle livrait un piano à un phare et, en chemin, réessayerait avec tous. Retour à l'aube. Un seul est resté.

— Celui-là, on ne peut pas, a prévenu Mara. Une seule règle : NE TOUCHEZ PAS À L'ÉTAGÈRE.

— Bien sûr, a assuré Juliette.



Dès que la porte s'est refermée, Juliette m'a regardé de haut en bas, comme on examine un colis avant de l'accepter.

— Tu sais livrer, toi ?

Et j'ai répondu ce que répond n'importe qui quand il a envie de se faire un ami :

— Oui. Dans mon ancien quartier, j'étais livreur professionnel.



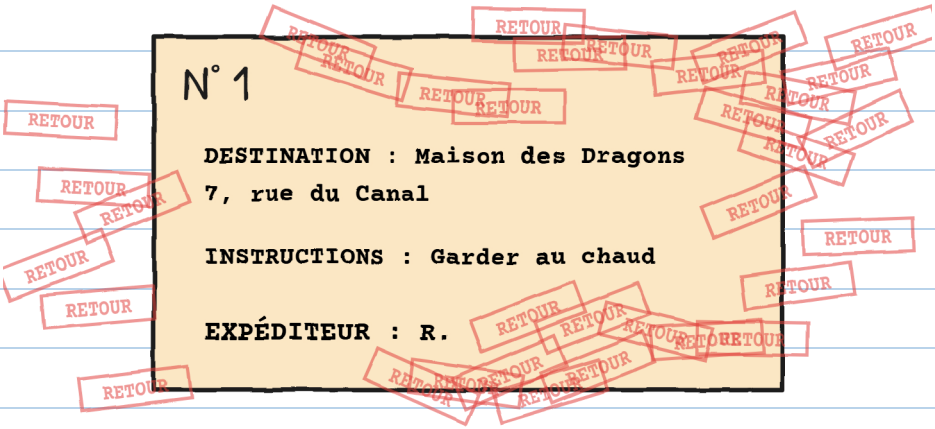
Ce que j'ai dit



Ce qui s'est vraiment passé

Professionnel des chiens.

Juliette a sorti le seul colis qui restait : le n° 1, celui qu'on ne peut pas. Ses mains tremblaient un peu ; les miennes aussi, mais moi, je le cachais mieux : seul mon pull me trahissait, parce que je l'avais mis à l'envers.

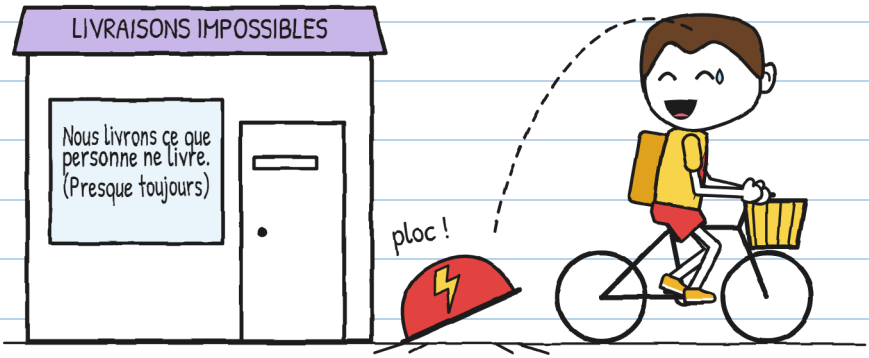


— Si on le livre avant l'aube, a raisonné Juliette, Mara verra enfin que je peux livrer les retours.

— Et sinon ?
— Sinon, il revient tout seul, et ni vu ni connu.

Ça m'a paru un plan impeccable, sans la moindre faille. Je ne savais pas encore ce qu'il y avait dedans.

Une sonnette de vélo a retenti et, de l'autre côté de la vitrine, un garçon est apparu avec un casque et un sac à dos jaune qui hurlait : LIVRAISONS ÉCLAIR. DIX MINUTES OU C'EST GRATUIT.

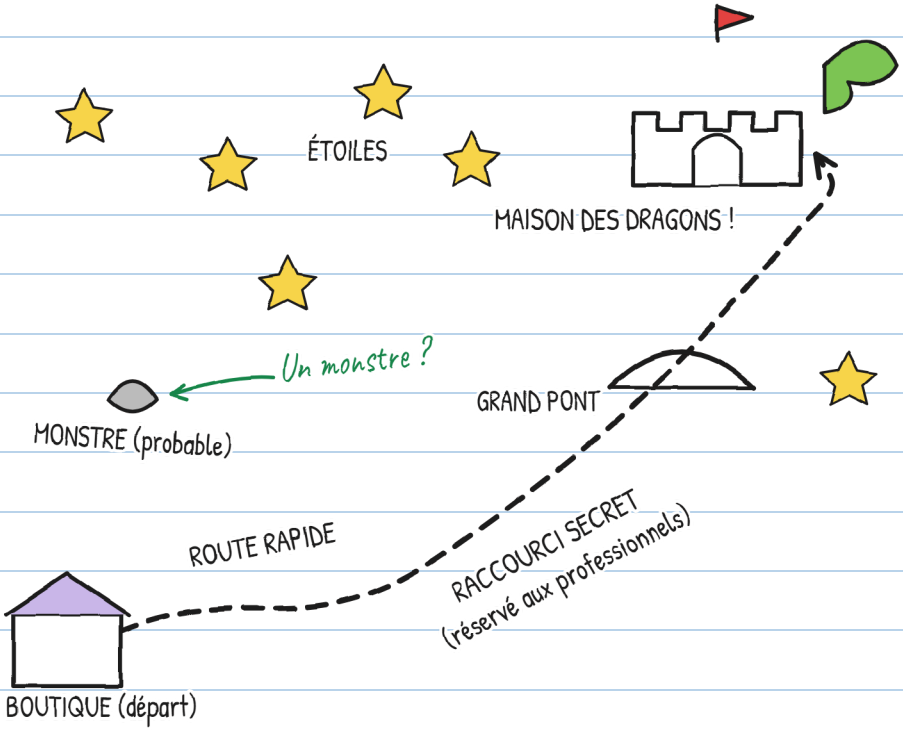


— Livraisons Impossibles ? a-t-il ricané. Impossible que vous livriez quoi que ce soit.

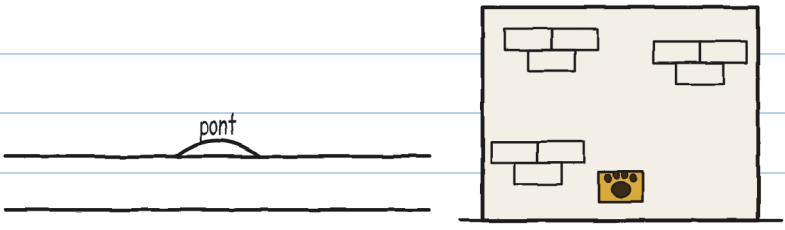
Tony. Il livre hyper vite des trucs hyper ennuyeux.

— Eh bien, aujourd'hui, on livre ça, a répliqué Juliette, très digne. Tony a lu « Maison des Dragons » et il a ri de si bon cœur que son casque est tombé.

J'ai fait un plan de livraison, parce que les livreurs professionnels font des plans, et que j'en étais un depuis ce matin même.



Les étoiles ne sont pas sur le chemin.



7, rue du Canal

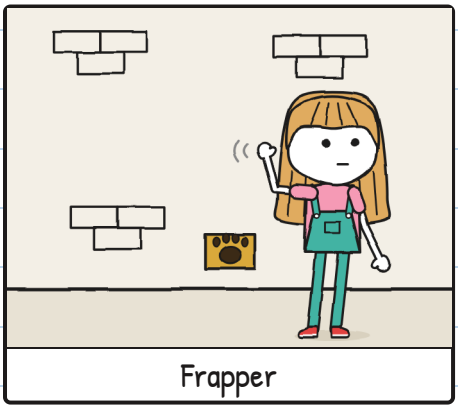
Le 7, rue du Canal, ce n'était pas une maison. C'était un mur.

Un mur lisse, sans portes ni fenêtres, de ceux où même une mouche glisserait. La seule chose qu'il avait, tout en bas, presque au ras du sol, c'était une plaque de laiton avec un trou d'une forme bizarre : juste à la hauteur de quelque chose de très petit.

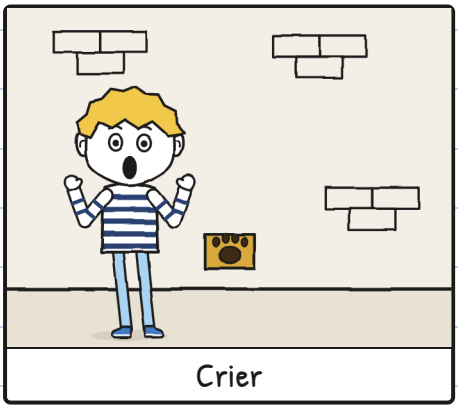

plaque de laiton

— C'est peut-être une boîte aux lettres, ai-je suggéré. Le colis ne rentrait pas, même de côté.

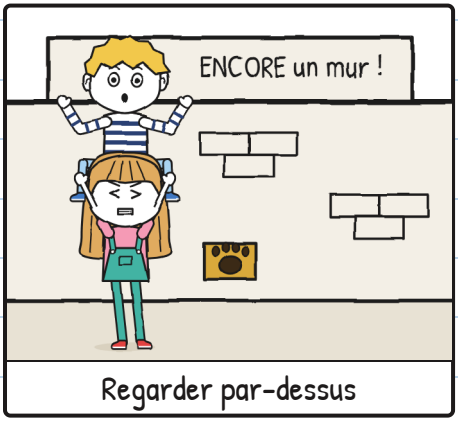
On a essayé tout ce qu'on peut essayer avec un mur :



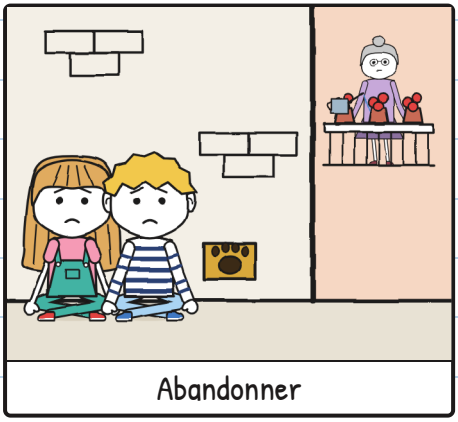
Frapper



Crier



Regarder par-dessus



Abandonner

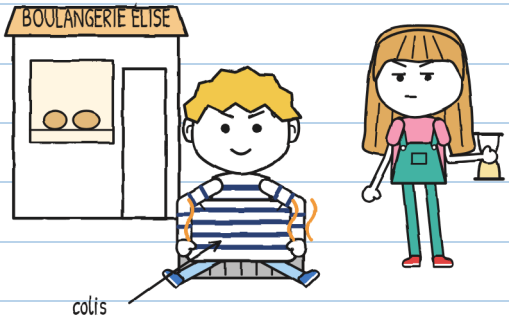
Depuis le balcon de la maison d'à côté, une dame qui arrosait ses géraniums nous observait avec l'air d'avoir déjà vu ça mille fois.

— Ça fait des années que ce colis vient ici, a-t-elle commenté. Il repart toujours comme il est venu.

Il faisait un froid de ceux qui se glissent dans les manches, et Juliette a relu l'étiquette.
— « Garder au chaud », a-t-elle dit. Et ça fait des années qu'il est sur une étagère glacée.

Je suis nouveau, et les nouveaux prennent encore les instructions au pied de la lettre : si c'est écrit « garder au chaud », je le garde au chaud.

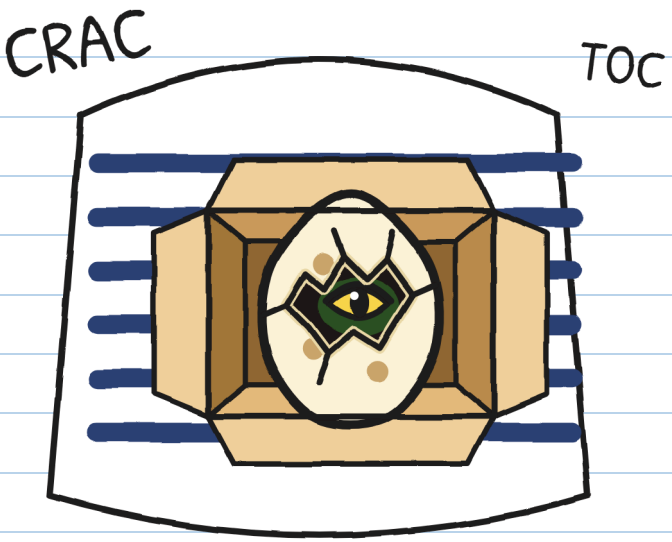
J'ai fourré le colis sous mon pull, on a retraversé le Grand Pont et je me suis assis sur la grille de la boulangerie d'Élise, celle par où sort l'air chaud du four.



On dirait une boîte aux lettres enceinte.

On est restés comme ça un bon moment, enveloppés dans une odeur de pain capable de faire gargouiller n'importe quel ventre, pendant que je commençais à transpirer. Et là, quelque chose m'a donné un petit coup dans le ventre : TOC.

— C'était ton ventre ? a demandé Juliette en haussant un sourcil.
— Mon ventre ne fait pas TOC.



Et le colis m'a regardé.

UNE HISTOIRE, SIX TAILLES

Il y a six tailles, de 3 à 16 ans, et plus de 20 langues. XXS, XS, S, M et L ont les mêmes pages et les mêmes dessins. La XL est un roman. Seule la façon de raconter change.

TAILLE XXS · PRÉ-A1
ATCHOUM, LE DRAGON ÉTERNUE UNE PETITE FLAMME !

TAILLE XS · A1
J'ai éternué normalement. Elle a éternué une flamme. La flamme a brûlé un coin de l'étiquette.

TAILLE S · A2
Moi, j'ai éternué normalement. Elle a éternué une petite flamme. La flamme a brûlé un coin de l'étiquette. Ensuite, la petite a mangé ce coin.

TAILLE M · B1
Moi, j'ai éternué normalement, mais elle a éternué une petite flamme qui a brûlé le coin de l'étiquette. Ensuite, elle a mangé le coin brûlé.

TAILLE L · B2
Moi, j'ai éternué normalement ; elle, en revanche, a éternué une petite flamme qui a roussi le coin de l'étiquette et, ensuite, tranquillement, elle a mangé le coin roussi.

TAILLE XL · B2-C1
Roman illustré · 13+

Niveaux du CECRL indicatifs, pour qui apprend le français.

Chacun dans sa taille. Même histoire. —J.

Travaille chaque chapitre sur linguaula.com